

Le dessinateur Cherubini et la *Grammaire* de Champollion

Nadine Cherpion

(PLATE XXIII)

Presentazione della scoperta, nella Biblioteca dell'Institut français d'archéologie orientale del Cairo, delle bozze della Grammaire di Champollion. Si tratta della tappa intermedia tra il manoscritto originale, oggi alla Bibliothèque nationale de France, e l'opera stampata postuma tra il 1836 e il 1841.

La *Grammaire* de Champollion fut publiée chez Didot en trois fascicules, entre 1836 et 1841, d'après le manuscrit de l'auteur, décédé en 1832. En 1993, des épreuves de cette grammaire furent découvertes dans un placard de la Bibliothèque de l'Institut français d'archéologie orientale, au Caire. Ces feuillets, retrouvés dans le plus grand désordre, et qui représentent l'étape intermédiaire entre le manuscrit original, aujourd'hui à la Bibliothèque nationale de France,¹ et l'ouvrage imprimé, ont un triple intérêt. Outre leur valeur sentimentale pour l'histoire de l'Égyptologie, ils sont particulièrement riches d'informations pour l'histoire de l'imprimerie dans la mesure où, en l'absence de fonte hiéroglyphique au moment de la mise en œuvre du livre,² l'éditeur — Champollion-Figeac — se tourna vers le procédé de la lithographie,³ mais cette technique même posa aux différents intervenants d'innombrables problèmes que l'on peut réellement toucher du doigt tout au long de la première épreuve; la manière dont on chercha à les résoudre y est tout autant perceptible. Le troisième intérêt, et non le moindre, des documents conservés à l'Ifao, est certainement la valeur artistique exceptionnelle des signes hiéroglyphiques recopiés par Salvatore Cherubini — l'un des cinq dessinateurs de la Mission franco-toscane en Égypte — dans le manuscrit de Champollion.

La publication de l'étude consacrée au travail de Cherubini et de ses collègues s'accompagnant nécessairement de nombreuses photographies, ce qui est rarement possible dans les « Actes » d'un colloque, cette étude sortira sous forme de plaquette sur les presses de l'Ifao. On y trouvera aussi une hypothèse sur la façon dont les épreuves de

1. Site Richelieu, section des Manuscrits occidentaux.

2. L'Imprimerie nationale de France entreprendra de réaliser une fonte hiéroglyphique en... 1842, c'est-à-dire juste après la sortie du dernier fascicule de l'ouvrage de Champollion.

3. Celle-ci fut utilisée jusqu'à la page 376; à partir de la page 377, on préféra, pour remédier à certaines difficultés, allier la lithographie à la typographie.